



L'OMS définit la notion de zone non-fumeur

Rubrique : actualités - Date : vendredi 6 juillet 2007

BANGKOK (Reuters) - Pour les 146 pays où existent des restrictions sur le tabac, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a défini de manière stricte la notion d'établissement non-fumeur.

Les membres de l'OMS sont réunis à Bangkok dans le cadre d'une conférence sur la lutte contre le tabagisme.

Aux termes de cette définition, sans aucune valeur contraignante sur le plan juridique, il n'existe pas de niveau d'exposition inoffensif à la fumée de cigarette.

Les responsables de l'OMS ont ajouté que les mesures d'interdiction partielle du tabac dans les lieux publics comme la désignation de zones fumeurs ou la ventilation de l'air demeureraient inefficaces.

Cette définition est capitale si l'on veut combattre les mythes de l'industrie du tabac, a déclaré l'homme à l'origine de l'Initiative pour un monde sans-tabac de l'OMS, Douglas Bettcher.

Les fournisseurs de tabac savent que dans le cadre d'une interdiction totale dans les lieux publics, les fumeurs seront incités à réduire leur consommation ou à arrêter complètement, a-t-il ajouté.

CONTREBANDE ET PUBLICITE

Les fabricants de cigarettes affirment que le tabagisme passif est une nuisance. Mais ce n'est pas une nuisance. C'est mortel, fatal. On parle d'effets cancérigènes de catégorie A, a estimé ce responsable de l'OMS.

Cette définition stricte ne s'applique pas aux Etats-Unis, à la Russie ou l'Indonésie car ces trois pays ne sont pas membres de la Convention-cadre de la lutte contre le tabac de l'OMS.

Les partisans d'une application plus stricte des lois anti-tabac espèrent néanmoins que cette définition servira à terme de référence pour les décisions de justice dans ces trois pays.

La conférence de l'OMS sur la lutte contre le tabagisme doit durer trois semaines et ses experts examineront notamment la lutte contre la contrebande de cigarettes dans le monde.

Les responsables de l'OMS se pencheront aussi sur le sujet de l'harmonisation de la publicité des industries du tabac.

Près d'un milliard de personnes pourraient mourir de maladies liées au tabagisme si les gouvernements ne prennent pas des mesures sérieuses concernant la prévention, a estimé Bettcher.